

Archivio

Giordani

Dall'Orto

2023

72

# ARCADIE

REVUE LITTÉRAIRE ET SCIENTIFIQUE

99

NEUVIÈME ANNÉE.

MARS 1962

## NOUVELLES D'ITALIE

par

MAURIZIO BELLOTTI

### THEATRE.

Dans nos *Nouvelles* de décembre, nous disions qu'il n'y aurait peut-être pas de saison théâtrale 1961-1962 en Italie à cause de la censure. Cette prophétie ne s'est pas entièrement réalisée : on mettra en scène quelques pièces, choisies bien entendu parmi le répertoire le plus conformiste et le moins polémique. Touchant notre sujet, la seule chose à signaler est le projet de la *Compagnia dei Giovani* de monter *Un Otage* de Brendan Behan, opportunément édulcoré.

Pour donner une idée des sommets de stupidité auxquels atteint la censure dans notre pays, citons ce bref passage d'une pièce italienne qui a dû être supprimé par son ordre (c'est une femme qui parle à son mari) : « Sais-tu ce que je pensais, tandis que tu m'embrassais en cachant ta répugnance aussi violente que la mienne? Exactement ce que ta mère a dû penser pendant plus de trente ans en acceptant les baisers dégoûtés de ton père! A travers moi, ce n'était pas moi que tu embrassais, c'était mon frère. Depuis le jour où il t'a giflé devant tout le monde parce que tu me négligeais, tu as transféré ma personne sur la sienne. C'est pour cela que tu lui as fait perdre sa place à la « Renaissance », en disant du mal de lui devant son patron, en déchargeant sur lui la haine que tu éprouves pour moi. Quand tu caresses mes joues parfumées, tu t'imagines caresser ses joues rasées! » — Bien entendu, de telles sévérités de la censure n'empêchent pas qu'on voie dans les cinémas de variétés des travestis équivoques qui lancent des œillades au public.

### CINÉMA.

A Milan, on a projeté pendant un court festival le film *The Connection*, tiré de la pièce de Jack Gelber portant ce nom, œuvre courageuse et d'avant-garde, qui contient de nombreuses allusions homophiles, mais qu'on ne verra certainement jamais programmée dans les circuits normaux (1).

Le Cinéma d'Essai de Milan annonce pour bientôt le film *The Savage Eye*, intéressant documentaire dont l'héroïne, au cours de ses pérégrinations, visite plusieurs boîtes d'invertis masculins et féminins.

(1) Ce film, consacré au monde de la drogue, a été projeté à Paris.

A part les habituels films pédérasto-mythologiques, le seul film récent à signaler sur les écrans italiens est *Le Monde de Nuit n° 2*, dont plusieurs scènes sont assez poivrées, notamment celles qui ont été filmées au festival de Rio.

## LIVRES.

*Trad. du grec.* L'événement littéraire majeur de l'année en Italie est la publication intégrale des œuvres complètes de Cavafis (trad. par F.-M. Pontani, avec le texte grec en regard, éd. chez Mondadori), qui a reçu un accueil enthousiaste de toute la critique et de toute la presse, sans aucune plaisanterie de mauvais goût à propos de l'homosexualité du poète et de son œuvre (2).

*Trad. de l'anglais.* De Ch.-H. Ford et P. Tyler, *Poveri perversi (The Young and Perverse : Jeunesse perverse)*, texte d'avant-garde écrit en 1933 et que loua Gertrude Stein. D'après le compte rendu qu'en a donné *Il Borghese*, c'est l'histoire de pédérastes américains qui se mettent du rimmel aux yeux, s'épilent et couchent dans des lits sales (éd. Longanesi).

De Morris West, *L'Avvocato del Diavolo (L'Avocat du Diable)*, éd. Mondadori, récemment recensé ici (3).

Egalement connu des lecteurs d'*Arcadie*, *La Signora di mezz'età (Les quarante ans de Mrs. Eliot)* d'Angus Wilson, éd. Garzanti (4).

De même pour *Una Camera a Chelsea* (en français : *Les Particuliers*), de XXX, éd. Longanesi (5).

*Trad. du français.* Une récente édition italienne des « Œuvres » du Marquis de Sade, constitue un choix assez restreint mais dans l'ensemble bien fait, qui donne une idée suffisante de la personnalité complexe de l'auteur. On y trouve le texte intégral de *La Philosophie dans le Boudoir*, qui a été interdit en France voici quelques années.

*Textes scientifiques et Essais.* Traduction italienne du *Deuxième Sexe* de Simone de Beauvoir (éd. Il Saggiatore). Traduction italienne de *Sexe et sentiment chez l'homme et la femme* de Theodor Reich (éd. Sugar). Traduction italienne de *Sexe et Société* de Kenneth Walker (éd. Mondadori). Traduction italienne du *Comportement sexuel de l'homme et des animaux* de Ford et Beach (éd. Schwarz), ouvrage fort intéressant en ce qu'il prouve, une fois de plus, que les soi-disant

(2) A propos de la trad. française des œuvres de Cavafis par Marguerite Yourcenar et Constantin Dimaras, voir *Arcadie*, n° 59, nov. 1958, pp. 43-45.

(3) *Arcadie*, n° 85, janvier 1961, p. 55.

(4) *Arcadie*, n° 78, juin 1960, p. 378.

(5) *Arcadie*, n° 73, janvier 1960, p. 59.

anomalies, aberrations, étrangetés et licences que la morale courante des peuples civilisés voudrait imputer à la nature corrompue de l'homme trouvent leur origine dans des comportements analogues chez les animaux et ont toujours existé sous toutes les latitudes.

*Anthologies.* L'éditeur Sugar publie une anthologie de divers auteurs intitulée *Storie di seduzione (Histoires de séduction)*, dont l'intérêt provient de ce qu'il fait une place, à côté des histoires de séduction « normales », à des scènes extraites de *Si le grain ne meurt*, du *Puits de solitude*, etc...

## CHRONIQUE.

Comme toujours en Italie, l'homosexualité se trouve mêlée, bon gré mal gré, aux luttes politiques, et de quelle façon!

Carlo Coccioli a commencé depuis quelque temps à collaborer au *Corriere della Sera*. Moi qui avais toujours cru que l'homophilie impliquait automatiquement une certaine largeur de vues dans le domaine politique, j'ai été bien déçu de constater que Coccioli semble être un réactionnaire attardé et qu'il répète sans sourciller des lieux-communs d'un conservatisme épais.

Dans ce même *Corriere della Sera*, Pamfilo Gentile a publié un article assez acide sur les intellectuels de gauche, qui à ses yeux sont tous communistes et homosexuels. Cela rappelle le bon vieux temps des journaux fascistes! Heureusement, cet article a été violemment critiqué dans *Il Giorno* et *Il Mondo*.

Notre vieille connaissance *Lo Specchio* se réveille depuis quelques temps. A propos des « Ballets verts » de Brescia, il a cherché à reconstituer l'affaire pour ses lecteurs, avec grands titres et photos en première page, mais il n'a pas pu ne pas faire écho aux conclusions de la magistrature, à savoir que la plupart des homosexuels accusés sont devenus des victimes, soumis au chantage et aux persécutions d'une bande de jeunes voyous qui les harcelaient et leur rendaient la vie impossible.

*Il Borghese* annonce que la direction du Parti Communiste italien semble avoir l'intention d'obliger les innombrables intellectuels de gauche homosexuels à se faire plus discrets et à disparaître des premiers rangs. Le journal fasciste conclut : le Parti Communiste ne veut pas rejeter les invertis, ses alliés sûrs, mais seulement les cacher aux yeux du public :

*Derrière la culture rouge  
C'est l'Œillet vert qui bouge.*

C'est aussi dans *Il Borghese* que sévit notre inénarrable Gianna Preda. A un avocat qui s'étonnait de la différence des peines infligées d'une part à un conseiller fasciste —

très sévèrement condamné — et d'autre part à des truands qui s'amusaient à dévaliser les homosexuels — très légèrement traités — la petite dame répond qu'à son avis, les crimes commis par les homosexuels et les truands (on voit la logique!...) sont beaucoup plus graves que les délits d'opinion. Cela donne une idée de la clarté d'esprit de la chère Gianna!

Toujours dans *Il Borghese*, une petite revue littéraire, intitulée *Il Verri*, a droit à une attaque en règle parce qu'elle a osé publier quelques vers de Sandro Penna :

*J'entre dans l'ombre où se meut, incertaine, une figure  
[d'homme :*

*Celle de mon voisin d'urinoir. Il tente  
D'obscurs gestes contre mon innocence. Une odeur triste me  
[fait fuir,*

*Odeur de servante un jour de fête.*

Personnellement je trouve cela chaste et même très chaste; mais c'est assez pour qu'*Il Borghese* propose de débaptiser *Il Verri* et de l'appeler *I verri* : « *Les Cochons* ».

On parlait récemment, en *Arcadie*, d'un mouvement d'extrême-droite américain violemment anti-homosexuel (6). Il est amusant, à ce propos, de signaler un incident, rapporté par *Il Giorno* : un terroriste américain d'extrême-droite, H. Brons, fervent des attitudes super-mâles, a été arrêté en compagnie d'un jeune blond de vingt-trois ans nommé Dale.

*Il Mondo*, consacrant une notice au dernier roman de Hemingway *Eté sanglant* — histoire du triomphe du torero Ordoñez sur Dominguin en 1959 — rapporte un « on dit », selon lequel ce roman serait le fruit d'une passion conçue par Hemingway pour Ordoñez. Sans rien vouloir, certes, affirmer, cette explication ne pourrait-elle jeter quelque lumière sur la mort de l'illustre écrivain?

Parlons maintenant de quelques enquêtes publiées ces temps-ci par des journaux italiens. *Il Mondo* du 7 novembre 1961 contenait un intéressant article de Furio Monicelli, dans lequel il racontait ce qu'il avait vu dans plusieurs lieux homosexuels d'Europe, *Odeon King* en tête. Bravo au journal et au journaliste pour leur courage!

Dans *L'Espresso* a paru une enquête très documentée sur la prostitution à Milan, où la prostitution homosexuelle occupe sa place. Il en résulte que la police milanaise n'a rien d'hostile en principe, aux homosexuels, mais il faut reconnaître, d'après les interrogatoires cités dans l'article, que beaucoup des personnages arrêtés sont des exhibitionnistes, des êtres malpropres pour lesquels on ne peut éprouver aucune sympathie.

La revue *Nuovi Argomenti* a publié une enquête sur l'érotisme en littérature. Elsa Morante — l'auteur de *L'Île d'Arthur* (7), dont on est entrain de tirer un film — a annoncé dans cette enquête qu'on a découvert un roman inédit de Saba, le grand poète italien, où sont décrits « les premières expériences érotiques d'un jeune garçon, qui commencent par une de ces relations que la superstition fait considérer comme tabou, bien qu'elles soient humaines et fréquentes dans la nature... ». Le jeune garçon du roman de Saba, « par chance, est exempt de ces tabous capables de transformer la réalité naturelle en monstres absurdes et délictueux », grâce à quoi cette expérience homosexuelle reste pour lui ce qu'elle est, « un simple contact humain qui, en soi, est innocent ». Ce texte (très abrégé ici) confirme que Mme Morante est non seulement un écrivain exquis mais une des plus vives intelligences de l'Italie.

Dans le cadre de cette même enquête de *Nuovi Argomenti*, l'un des principaux philosophes italiens, le plus insigne représentant de l'existentialisme dans notre pays, Nicolo Abbagnano, a écrit ces lignes admirables :

« Il est aujourd'hui assez clair (et c'est le mérite de la psychanalyse et de la sexologie d'avoir commencé à le mettre en lumière) que la sexualité de l'homme n'est pas un instinct uniforme et dirigé de façon finaliste vers la propagation de l'espèce, mais une tendance amorphe et multiforme, qui peut assumer et assume des aspects divers, et qui, dans chacune de ses expressions, peut se cristalliser pour devenir le trait relativement stable d'une personnalité humaine déterminée. Il est également assez clair que la sexualité humaine n'est pas instrumentale mais finale, c'est-à-dire qu'elle est, non pas un instrument servant à atteindre un but mais un but en elle-même, parce qu'elle constitue une forme d'expression de la personnalité humaine ou, en d'autres termes, un aspect de sa réalisation. Mais ce qu'il faut surtout souligner, c'est que le rapport entre une personnalité adulte et sa composante sexuelle, ou les phases de la formation de cette composante, est extrêmement varié et ambigu, et ne peut en aucune façon être schématisé (...). La ruine de la conception de la sexualité comme activité peccamineuse en soi, et la reconnaissance de la variété d'expressions que la sexualité elle-même peut assumer dans le monde humain, sont deux points d'importance fondamentale pour la compréhension du monde culturel contemporain. Ils n'impliquent nullement que toutes les solutions que les hommes donnent au problème sexuel ou que toutes les formes que ce problème revêt dans le comportement effectif des hommes soient égales entre elles. Mais ils excluent

(7) *Arcadie*, n° 67-68, juillet-août 1959, p. 407.

qu'on puisse, en matière de morale publique ou de droit positif, formuler quelque critère objectif que ce soit, pour justifier certaines formes de l'expression sexuelle et en condamner d'autres avec la sanction de l'opinion publique ou de la loi.

« Qu'on considère, par exemple, le cas de l'inversion masculine. Platon la considérerait comme un rapport essentiellement éducatif. La psychanalyse y voit une phase du développement de la sexualité dite normale. D'autre part, l'observation prouve qu'elle est souvent dans certains milieux de la société actuelle, un moyen de fuir les responsabilités qu'impliquent les rapports hétérosexuels, ou encore un moyen de se rendre disponible ou de faire carrière à n'importe quel prix. Ce qu'elle est dans chaque cas concret, personne ne pourrait le dire, et le sujet lui-même moins que personne sans doute.

« Face à cette situation, toute condamnation publique, comme toute exaltation ou défense publique, sont évidemment hors de saison. L'unique attitude raisonnable est de ramener l'activité sexuelle tout entière au domaine privé de l'individu, en évitant au droit et à la morale publique de tenter inutilement d'y intervenir.

« Cette attitude est d'autant plus cohérente et opportune que la société actuelle en son ensemble, malgré tous les changements radicaux auxquels il a été fait allusion, n'a rien fait et ne fait encore rien pour une authentique éducation sexuelle (laquelle est une chose autrement complexe et sérieuse qu'une simple instruction sexuelle, cette dernière étant elle-même, du reste, inexistante dans beaucoup de pays) : de sorte que la société, laissant les individus se former à leur guise sur le plan sexuel, n'a aucun droit à intervenir avec des sanctions et des condamnations pour punir tel ou tel résultat de cette formation.

« Certes, les rapports sexuels sont des rapports interhumains, et ne peuvent se soustraire aux règles fondamentales et générales qui rendent possibles de tels rapports, à savoir la prohibition de la violence et de la tromperie. Il appartient donc à la morale publique et au droit d'intervenir, mais seulement là où l'activité sexuelle assume ouvertement l'aspect de la violence ou de la tromperie. Dans tous les autres cas l'activité sexuelle est du domaine de la morale privée (...).

« Cela étant, une littérature ou, d'une façon générale, un art qui se désintéresserait du sexe, de ses problèmes, de son polymorphisme, manquerait, dans la situation culturelle d'aujourd'hui, à son devoir, et serait dénuée de toute espèce d'intérêt. Elle serait fausse, non pas d'une fausseté logique ou gnoséologique, mais humaine : elle voudrait croire et faire croire que l'homme est ce qu'il n'est pas et ce qu'il ne peut pas être. »

MAURIZIO BELLOTTI.